

ce beau mot il n'en est qu'un que nous osons ajouter, celui de la vérité : Et plutôt à Dieu que tout ce qu'il y a de plus dans nos Ecrits en fût à jamais effacé ! Dans l'atelier & sur les ouvrages des Artistes ; ils ne les consacrent pas si souvent à l'intérêt, au vice, s'ils les consacrent plus souvent à la Postérité : A l'entrée de nos Académies & de nos Ecoles ; elles ne le deviendroient jamais de l'erreux ou du mauvais goût. Je voudrois enfin qu'il fût gravé dans le cœur de tous les hommes : ils trouveroient en eux un ressort de plus pour le bien, plusieurs ressorts de moins pour le mal ; les regards attachés sur l'avenir, ils se garderoient bien de perdre le présent ou d'en abuser : à l'amour déréglé & funeste des richesses, des honneurs, ils substitueront l'amour éclairé & utile de la gloire ; ils deviendroient le modèle de leurs contemporains en s'efforçant de devenir l'idole de la postérité.

Le mot principal du dernier Logogryphe est le *Lievre*. En voici un autre.

*Q*uoique je sois petit, j'ai maintes raretés ;
Les voici, Lecteur, écoutez.

D'abord je présente un grand vase
Puis un meuble long & connu,
Très-nécessaire dans la case
Surtout d'un homme à revenu.



J'enferme aussi toujours un corps solide & stable,
Un instrument qui réjouit
Certaine troupe infatigable,
Et ce que l'avare chérit.

Ce